

Un départ précipité

Phileas Fogg est un riche anglais qui vit seul au 7, Saville Row, à Londres. Au début de l'histoire, il vient de renvoyer son domestique.

A onze heures et demie, **on** frappe à la porte du petit salon dans lequel se tient Phileas Fogg. Un garçon âgé d'une trentaine d'années se montre alors.

« **Vous** êtes français et vous vous nommez John ?

- Jean, répond **le nouveau venu**. Jean Passepartout, un surnom que justifie mon aptitude naturelle à me tirer d'affaire.

- Passepartout **me** convient, répond le gentleman. Donc, à partir de ce mercredi 2 octobre 1872, 11h29, vous êtes à mon service.

Cela dit, Phileas Fogg se lève et disparaît sans ajouter une parole. Passepartout demeure seul dans la maison de Saville Row.

Le lendemain, Phileas Fogg se rend au Reform Club. D'autres membres y sont en grande conversation. Ce sont les partenaires habituels de Mr. Fogg. **Ils** racontent que, trois jours auparavant, une liasse de billets de cinquante mille livres a été dérobée au caissier principal de la banque d'Angleterre.

Andrew Start soutient que les chances sont en faveur du voleur, tellement la terre est vaste. Phileas Fogg lui parie qu'on peut **en** faire le tour en quatre-vingts jours seulement. Les autres membres relèvent le pari. Phileas Fogg, après avoir gagné une vingtaine de guinées au whist, quitte le Reform Club. A 19h50, il est chez **lui**. Il informe Passepartout qu'ils partiront dix minutes plus tard pour faire le tour du monde.

Passepartout veut répondre, mais **il** ne peut pas. Il prépare le modeste sac qui contient sa garde-robe et celle de **son maître** puis, l'esprit troublé, il rejoint Mr. Fogg.

A 20h45, un coup de sifflet retentit et le train dans lequel Phileas Fogg et **son domestique** ont pris place se met en marche.

D'après Jules Verne, le tour du monde en quatre-vingts jours.